

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 8 (1914)
Heft: 1

Artikel: Ce que quelques musiciens pensent de la diffusion de "Parsifal"
Autor: P.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quant aux autres propositions, il s'est vu obligé de les écarter toutes, soit faute de place, soit parce que les œuvres proposées ne pouvaient pas remplacer au programme celles qui y figuraient.

Je prie donc les compositeurs de laisser agir le Comité en toute indépendance, cette fois-ci ; l'année prochaine, ils auront leur revanche.

Le Président :

EDMOND RÖTHLISBERGER.



Ce que quelques musiciens pensent de la diffusion de „Parsifal“

Parsifal n'est plus l'apanage exclusif du « temple sur la colline » de Bayreuth. Les Opéras de Paris, de Berlin, de Madrid, de Rome, de Bologne viennent de monter ce drame mystique, et bientôt l'exécuteront tous les grands théâtres lyriques.

Depuis le 1^{er} janvier 1914, en effet, l'œuvre de Wagner est tombé dans le domaine public.

Malgré le vœu formel de son auteur — qui avait demandé que cette pièce restât le privilège de la scène qu'il avait fondée — malgré les protestations et pétitions d'une ligue d'artistes allemands, *Parsifal*, dont les concerts symphoniques jouaient d'importants fragments depuis longtemps déjà, sera représenté intégralement et diffusé dans le monde entier.

Nous avons demandé à quelques-uns des plus réputés compositeurs de l'école française contemporaine ce qu'ils pensaient de la « décentralisation » qui sera faite de cet ouvrage, contre la volonté du maître allemand. Voici quelles sont leurs opinions :

M. Gabriel Fauré. — *On eût dû respecter le désir du grand disparu ; nul hommage n'eût été plus digne de son génie.*

M. Claude Debussy. — *Parsifal a été conçu pour le cadre spécial du théâtre de Bayreuth qui est un peu le Lourdes de la musique. Il fallait l'y maintenir et l'on eut tort d'enfreindre la volonté d'un mort.*

M. Xavier Leroux. — *L'œuvre d'art ne doit pas être placée dans un herbier que, seuls, de rares collectionneurs ont le loisir d'admirer ; elle appartient à tous. Les dilettantes qui ne peuvent aller à Bayreuth connaîtront le miracle de Parsifal. C'est tant mieux.*

M. Camille Erlanger. — *Rien n'est plus sacré qu'un testament. L'on n'avait pas le droit de transgresser le vœu de Wagner. En outre, bien que Parsifal soit, à l'Opéra de Paris, réalisé de façon remarquable et dirigé avec le plus souple talent par M. Messager, cette œuvre ne sera pas écoutée avec le recueillement candide qui lui est indispensable.*

M. Sylvio Lazzari. — *Parsifal, transplanté à Paris, n'est plus Parsifal. Cet ouvrage, hors de Bayreuth, perd beaucoup de sa signification.*

Je doute fort que cette partition figure au répertoire de l'Académie nationale de musique, car le public ne l'appréciera pas ainsi qu'il convient.

M. Reynaldo Hahn. — *On n'a pas exaucé le seul désir qu'ait manifesté Wagner. Et il est toujours pénible de constater combien l'on manque de déférence envers le génie.*

M. Gabriel Dupont. — *L'on eut raison de représenter Parsifal en dehors de Bayreuth. La Beauté est universelle. Et ne dit-on pas la messe tous les jours dans les plus humbles églises de village...*

M. Florent Schmitt. — *Il était temps qu'on en finît avec Parsifal qui encombre les programmes de nos concerts. En outre, l'entreprise commerciale de Bayreuth a suffisamment vécu.*

Si MM. Xavier Leroux, Gabriel Dupont et Florent Schmitt estiment que le fait de tomber dans le domaine public n'est point préjudiciale à *Parsifal*, par contre, MM. Gabriel Fauré, Claude Debussy, Camille Erlanger, Sylvio Lazzari, Reynaldo Hahn déplorent surtout que l'on n'ait pas respecté le souhait du musicien de *Tannhäuser*. Mais Wagner aurait pu réaliser lui-même ce souhait, en ne faisant pas éditer son ouvrage et en en déposant le manuscrit dans une étude d'officier ministériel. Et je me plais à imaginer qu'il eût préféré voir *Parsifal* représenté avec éclat à l'Opéra qu'exécuté partiellement — et illogiquement, parce qu'œuvre de théâtre — dans nos séances symphoniques.

P. M. ¹

¹ D' « Excelsior » (Paris).



Hugo Riemann

(Portrait hors-texte)

L'auteur de l'édition originale allemande du *Dictionnaire de musique*, dont la Librairie Payot vient de lancer une 2^e édition française, entièrement remaniée et considérablement augmentée, est sans contredit l'un des musicographes les plus éminents de l'Allemagne contemporaine. Né à Grossmehlra, près de Sondershausen, le 18 juillet 1849, il professe actuellement les sciences musicales à l'Université de Leipzig. Chacun de ses ouvrages fait autorité dans la matière qu'il traite et leur liste remplit à elle seule plusieurs colonnes du *Dictionnaire*.

Le portrait que nous publions aujourd'hui, avec l'autorisation expresse de MM. Breitkopf et Härtel, est emprunté à une « Galerie des musicologues allemands » éditée par la grande maison leipzicoise. On peut se le procurer en format 36 : 28, au prix de Mk. 3.

